

Instruction du 29 juillet 1981 relative aux activités de parachutage (JORF du 22 OCTOBRE 1981)

La présente instruction a pour but de définir l'établissement et le traitement des demandes d'activité de parachutage, les procédures à suivre par les pilotes des avions participant à ces activités, l'équipement nécessaire à ces aéronefs ainsi que l'information aux usagers de l'espace aérien.

Sauf cas de force majeure, les parachutages effectués à partir d'aéronefs faisant partie de la circulation aérienne générale ne peuvent être effectués que dans les conditions définies ci-après.

1 RÉGLEMENTATION APPLICABLE

Le pilote de l'avion largueur selon qu'il effectue les opérations de largage soit en tant que pilote professionnel, soit en tant que pilote privé doit respecter les dispositions édictées par :

- La réglementation de la circulation aérienne, prise en application des articles D. 131-7 à D. 131-10 du code de l'aviation civile ;
- L'arrêté du 7 avril 1952 relatif aux brevets, licences et qualifications des navigants de l'aéronautique civile ;
- L'arrêté du 24 janvier 1961 relatif aux conditions techniques d'exploitation des aéronefs de tourisme et de travail aérien, notamment son article 22 du titre X ;
- L'arrêté du 10 novembre 1967 relatif aux conditions techniques d'exploitation des aéronefs privés ;
- L'arrêté du 13 avril 1959 relatif à la délivrance d'autorisations de parachutages aux pilotes privés d'avions ;
- L'instruction du 13 avril 1959 fixant les conditions de délivrance d'autorisations de parachutages aux pilotes privés d'avions.

2 ETABLISSEMENT ET TRAITEMENT DES DEMANDES

2.1 Toute demande d'activité de parachutage doit être adressée au centre régional de la navigation aérienne et aux districts concernés, accompagnée des renseignements figurant en annexe I (1), dans un délai fixé par les directions régionales ; ce délai est en principe :

- pour les activités permanentes, de trois mois avant la date proposée de l'activité ;
- pour les activités occasionnelles, d'un mois avant la date proposée de l'activité.

2.2 Après enquête et avis techniques des organismes de la circulation aérienne intéressés, le chef de district doit faire connaître la décision prise au demandeur.

2.3 S'il apparaît que l'activité de parachutage autorisée crée une gêne ou un risque à l'égard des autres activités existantes, l'autorisation peut être retirée dans les mêmes formes par le chef de district avant son expiration.

NOTA : Aux termes de la présente instruction, l'autorisation administrative de largage délivrée par le chef de district aéronautique ainsi que les accords de largage donnés par les organismes de la circulation aérienne :

- ne libèrent par le pilote de l'aéronef largueur et les organisateurs du largage de leurs obligations, telles que définies dans les règles de l'air, notamment en matière de protection des personnes et des biens et de prévention des abordages ou dans d'autres réglementations qui pourraient être édictées par d'autres départements ministériels ;
- ne doivent pas être confondues avec les autorisations et instructions de contrôle telles que figurant dans la réglementation de la circulation aérienne : règles de l'air, services et procédures.

3 DEROULEMENT DU VOL

3.1 AU DEPART

3.1.1 Vol IFR

Le dépôt d'un plan de vol est obligatoire quel que soit l'espace dans lequel ces vols s'effectuent.

3.1.2 Vol VFR

Le dépôt d'un plan de vol ou une coordination téléphonique préalable au vol peuvent être exigés par les organismes de la circulation aérienne, pour des raisons de sécurité, quel que soit l'espace dans lequel ces vols s'effectuent.

3.1.3 Au cours du vol

Le pilote de l'avion largueur est tenu d'appliquer les dispositions de la réglementation de la circulation aérienne afférente aux règles de vol choisies.

Le pilote de l'avion largueur, quelles que soient les règles de vol utilisées, doit appliquer les règles de prévention des collisions vis à vis de la circulation aérienne.

(1) L'instruction et l'annexe I seront diffusées par le service de l'information aéronautique et pourront être consultées dans tous les districts aéronautiques.

3.2 EN ESPACE AERIEN CONTROLE

3.2.1 Vol IFR

Le pilote de l'avion largueur, volant selon les règles de vol aux instruments, doit veiller la fréquence de l'organisme du contrôle de la circulation aérienne qui prend en compte l'aéronef chargé du parachutage et qui peut être mentionnée dans l'autorisation.

Le pilote ne peut procéder au largage qu'après avoir reçu sur la fréquence l'accord de l'organisme du contrôle de circulation aérienne concerné.

3.2.2 Vol VFR

Le pilote de l'avion largueur, volant selon les règles de vol à vue, doit veiller la fréquence qui lui a été notifiée dans l'accord reçu du district et suivre les directives qui peuvent lui être données sur cette fréquence.

3.3 EN ESPACE AÉRIEN NON CONTROLÉ

Le pilote de l'avion largueur, quelles que soient les règles de vol utilisées, doit annoncer par radio :

- son intention de larguer ;
- sa position au moment du largage ;
- son niveau de largage ;
- le début et la fin du largage.

Il convient alors de distinguer les cas suivants :

3.3.1 Activité de parachutage sur un aérodrome contrôlé

Avant de procéder au largage, le pilote de l'avion largueur doit demander et obtenir l'accord de la tour sur la fréquence assignée par la tour et annoncer la fin de l'opération.

3.3.2 Activités de parachutage sur un aérodrome non contrôlé

Le pilote de l'avion largueur doit assurer l'information des autres usagers sur la fréquence figurant sur la carte VAL (AFIS, OPE, auto-information, club, organisme de paramètres).

Le largage ne doit pas avoir lieu aussi longtemps qu'il existe un risque pour la circulation aérienne annoncée évoluant sur et aux abords de l'aérodrome. Enfin, l'autorité compétente peut refuser que des parachutages se déroulent sur des aérodromes non contrôlés dans la mesure où les activités pratiquées engendrent des risques appréciables pour l'ensemble des usagers (importantes activités aéroclubs et parachutages simultanés, interférence de l'aire de parachutage avec la bande).

3.3.3 Activités de parachutage hors des abords d'un aérodrome

Le pilote de l'avion largueur doit assurer l'information des usagers sur la fréquence notifiée dans l'accord donné par le District ou, à défaut, sur la fréquence 123,5.

Cette fréquence doit être portée à la connaissance des usagers par voie d'information aéronautique (NOTAM).

4 ÉQUIPEMENTS

L'aéronef utilisé pour des opérations de parachutage doit être équipé de deux postes émetteurs-récepteurs VHF, lorsqu'un plan de vol est exigé. Lorsque l'aéronef ne peut établir ou maintenir la communication air-sol sur la fréquence appropriée, les opérations de largage doivent être interrompues.

4.1 ESPACE AÉRIEN CONTROLÉ

Sauf dérogation de l'autorité compétente, un transpondeur radar secondaire 4096 codes, mode A est obligatoire. Il peut être exigé d'adjoindre le mode C à l'équipement SSR requis dans les portions de l'espace aérien contrôlé définies dans le manuel d'information aéronautique, page RAC 1

4.2 ESPACE AÉRIEN NON CONTROLÉ

Un transpondeur radar secondaire est recommandé. Il peut cependant être exigé, dans l'accord donné par le district, pour les parachutages effectués dans certaines portions de l'espace aérien contrôlé à proximité immédiate de trajectoire IFR ou d'espace aérien contrôlé.

5 INFORMATION AUX USAGERS

Les lieux permanents d'activité de parachutage sont publiés dans le manuel d'information aéronautique (RAC 5) et sur les cartes d'approche et d'atterrissage à vue (VAL).

Les activités occasionnelles de parachutage sont portées à la connaissance des usagers par voie d'avis aux navigateurs aériens (NOTAM).

Fait à Paris, le 29 juillet 1981

Pour le ministre et par délégation :
Le directeur général de l'aviation civile,
C. ABRAHAM

Case réservée à l'enregistrement
DISTRICT

ANNEXE à
Instruction
du 29/07/81

(Nom du district + Numérotation)

Identification du demandeur :

Adresse RSFTA :

Numéro de téléphone :

DEMANDE D'ACTIVITÉ DE PARACHUTAGE
PERMANENTE / OCCASIONNELLE (*)

- a) Nom éventuel du lieu de l'activité de parachutage
- b) Localisation :
b 1 - Département
- b 2 - Aérodrome ou coordonnées géographiques du point central du lieu de l'activité de parachutage
- b 3 - Situation par rapport à la localité la plus proche sur la carte aéronautique au 1/500.000
- c) Altitude de la DZ
- d) Diagonale la plus longue du polygone de saut : (en KM, décimale arrondie à la centaine de mètres).....
- e) Niveau maximal de largage
- f) Créneau d'activité demandé.....
- g) Durée prévue de l'activité à l'intérieure du créneau.....
- h) Type de parachutage :
h 1 - Conditions de largage (*).....(à vue du sol).....
.....(aux instruments)
- h 2 - Conditions de descente des parachutistes (*) (VMC.....
(partiellement IMC
- i) Nombre d'aéronefs.....
- j) Type de l'aéronef (ou des aéronefs).....
- k) Equipement radio VHF 1, VHF 2.....
- l) Equipement SSR.....
- m) Aérodrome de départ
- à destination
- n) Régime de vol de l'avion largueur (*)(IFR, VFR)
- o) Le cas échéant en IFR, trajectoire de présentation souhaitée :
.....
.....
- p) Date souhaitée de l'activité de parachutage

* Rayer les mentions inutiles.

